

LEKHA

DODI

Yéchivat TORAT H'AÏM 31, Ave Hneri BARBUSSE 06100 NICE - 04 93
51 43 63

PARACHAT H'AYE SARA

24 Mar'Hechvan 5766 / 26 Novembre 2005

Hadlakat Nérot
16h39

Sortie de Chabbat
17h45

LE MOT du RAV

" GUEMILOUT HASSIDIM ALLER AU DELA "

La Michna 2 du Chapitre 1 des Pirke Avot (maximes des Pères) dit : « *Rabbi Chiméone Ha Tsaddik, un des derniers membres de la grande assemblée, avait l'habitude de dire : « le monde repose sur 3 fondements : l'étude de la Tora, la Avoda (c'est-à-dire le service divin) et Guemilout Hassiddim (la bienfaisance) » ».*

Le premier fondement, c'est le devoir de l'homme envers lui-même : se perfectionner par l'étude de la Tora et la pratique des Mitsvots.

Le deuxième fondement, c'est le devoir de l'homme envers son créateur Hachem. La "Avoda", c'est la Téfila, grâce à la Téfila, la personne s'adresse directement à Hakaddoch Barouh'hou, sollicite sa bienveillance et s'engage à accepter tout ce qu'Il nous donne avec une grande Emouna.

Le troisième fondement, c'est le devoir de l'homme envers son prochain : « *Guemilout Hassadim* » (au pluriel). Par exemple donner la Tsedakka, consoler les endeuillés, marier les orphelins, rendre visite aux malades etc....

Avraham Avinou nous en donne l'exemple en accueillant, malgré sa souffrance, trois « visiteurs » et en leur offrant un repas royal. Rivka Imenou est sollicitée par un étranger Eliezer, qui lui demande un verre d'eau provenant de sa cruche. Elle lui sert de l'eau, et fait plus encore : elle donne aussi à boire à ses chameaux. Et nous voyons là l'origine de l'expression « Guemilout Hassadim ». Guemilout a pour racine Guamal (chameau), à qui l'on fait du Hessed d'une manière abondante et supplémentaire, allant au-delà de la demande : abreuver des chameaux qui eux aussi ont soif. Rivka Imenou a fait un geste, une action de plus que de rendre le simple service qu'Eliezer lui demandait.

Méditons son exemple ! Guemilout Hassadim, allons au-delà.

Réflexion sur la Paracha

Chah'arit , Minh'a , Arvit

שחרית , מנחה , ערבית

L'œuvre de nos trois grands patriarches : Avraham, Yitsh'ak et Yaacov est très riche. Ils nous ont laissé de nombreux messages et ce dans tous les domaines de la vie. C'est peut-être encore une raison pour laquelle ils sont, pour toujours, qualifiés de AVOT – Pères. Les messages qu'ils ont légués à leurs descendants ont donc deux qualités : 1) **Quantitatif** ; c'est-à-dire nul domaine n'est exempt du patrimoine ancestral – je dis bien nul domaine : foi en D'IEU, mariage, éducation des enfants, gestion de la société, guerre etc. 2) **Intemporalité** de leur message ; effectivement les valeurs qui nous ont laissé sont intemporelles puisque absolues ! L'aspect relatif d'une vertu n'est que provisoire, en ce sens où la vertu qui est intrinsèquement absolue accepte que le sujet ne pourra l'acquérir qu'à son rythme. Je dirais simplement que **la vertu est absolue mais le moyen de la posséder est relatif** ! Par conséquent le moyen peut en effet être différent donc temporel mais la valeur en elle-même, qui est absolue, est intemporelle.

Parmi les messages de nos Pères figure la **TEFILA** – traduit communément par la Prière. Avraham institue la prière du matin – *Chah'arit*, Yitsh'ak celle de l'après-midi – *Minh'a* et Yaacov celle du soir – *Arvit*. On peut toutefois constater un terme différent dans les versets désignant chacune des prières. Ceci, bien entendu, donne un sens nouveau à la prière. Plus encore, puisque chaque prière est désignée par un terme spécifique c'est que chacune des prières a une fonction particulière. C'est me semble-t-il une erreur que nombreux font et pensent que la prière c'est **prier trois fois par jour** alors que c'est plutôt **trois prières par jour** ! Nuance !

פרשת חיי שרה

A propos de *Yitsh'ak* nous pouvons lire dans notre *paracha* (24-63) « Et *Yitsh'ak* sorti dans les champs *lasouah'* – לישוה ». *Onqelos* et *Yonathan ben Ouziel* traduisent ce mot par : ''pour prier''. *Rachi* également, citant l'enseignement talmudique au traité *Bérah'ot* 26b, le traduit par la prière que récita *Yitsh'ak*. Il est toutefois intéressant de constater que la Tora ait choisi ce terme puisque d'ordinaire il se traduit par : dialoguer ou encore citer un discours. La prière contient donc cet aspect de parler, je dirais même de communiquer, peut-être même encore d'échanger avec D'IEU. C'est bien une chose qu'on n'a pas tendance à faire. Nos Pères osaient parler avec D'IEU !

Cependant nombre de commentateurs traduisent ce mot par : ''se promener''. *Yitsh'ak* marchait dans les champs, voir *Even Ezra* et *Rachbam*. Peut-être faut-il comprendre que *Yitsh'ak* cherchait un coin isolé, un endroit calme pour prier, comme l'explique *Sforno*. C'est bien une des choses qui dérangent notre prière : la perturbation extérieure. Selon *Rambam* (*Téfila* 4- 8 et 9) c'est même une condition sine qua non à la prière qui va jusqu'à nous engager à préparer le lieu et l'emplacement que nous allons choisir pour prier. C'est la *halah'a* de *Taharat Makom* – טהרת מקום. La prière plus que toute autre chose, nécessite une préparation, à tous les niveaux même géographique.

Nos Sages au traité *Pésah'im* 88a expliquent que le champ où se trouvait *Yitsh'ak* au moment de sa prière est le *Har Hamoria* (Mont Moria où s'est produit la *Akédat Yitsh'ak*, lieu qui supportera la bâtisse du Temple etc.). Il ne semble pas que *Yitsh'ak* s'y trouvait géographiquement puisqu'il est déconseillé de prier à l'extérieur, rappelle le *NETSIV ztsal*. Il faut plutôt comprendre, dit-il, que de là où *Yitsh'ak* se trouvait il priait et concentrait son esprit sur le *Har Hamoria*. Nous savons également que la concentration intellectuelle est aussi une condition sine qua non à la forme de la prière. Nous pouvons retrouver cette notion et son exercice pratique dans le *Rambam* (*Téfila* 4-15 à 18). Ceci s'inscrit dans la *halah'a* de *Kavanat Halev* – כוונת הלב. C'est cette concentration qui va constituer le discours de la prière, explique *Malbim*.

On pourrait également avancer l'idée que *Yitsh'ak* incluait et incorporait toute la nature, tout l'univers dans sa *Téfila*. Il allait dans les champs sous entendrait qu'il intégrait les champs dans le discours de sa *Téfila*. Ce qui veut dire, par conséquent, que l'exercice de la *Téfila* ne consiste pas à s'élever au dessus de la matière mais à donner un autre sens à la matière. C'est un travail très concret, très terre à terre. Ce que nous avons pu constater également à travers l'idée du dialogue citée précédemment.

Rappelons une idée du *Tora Témina* sur notre verset s'inscrivant dans notre exposé. Les trois

prières journalières portent pour nom : *Chah'arit* pour le matin, *Minh'a* pour l'après-midi et *Arvit* pour le soir. *Chah'arit* du mot *chah'ar* – matin, *Arvit* du mot *erev* - le soir, *Minh'a* du mot *hanah'a* – repos ou rabaissement, puisque le soleil commence à descendre. Selon cette remarque on peut dire que la *Téfila* inscrit le temps dans son programme. Liée et soumise au temps, la *Téfila* avance avec le temps et, par conséquent, chaque temps a besoin de sa prière.

Une bonne prière nécessite plusieurs conditions : 1) une préparation adéquate, 2) une concentration extrême, 3) un discours posé, 4) prendre le temps pour bien prier. Et ce n'est là qu'une infime partie des composantes de la *Téfila*. Nos Sages ont réservé tout un traité dans le talmud, le premier d'ailleurs, traitant de la *Téfila* : *Masseh'et Bérah'ot* – מסכת ברכות! Prendre le temps de l'étudier et s'exercer de le mettre en pratique c'est mettre toutes les chances de son côté pour composer une prière correcte. Travail difficile mais abordable...

Le *H'afets H'aïm* disait : « Le livre de prière est le livre de la vie de l'homme. Toute sa vie y est accompagnée. Il est l'intermédiaire entre l'homme et D'IEU. Celui qui sait traduire au mieux les profondeurs du cœur de l'homme » (*Méïr Ené Israël* vol 6 page 581).

**RAV Imanouel MERGUI
ROCH COLLEL**

חנוכה

« TOVA CLUB »

organise une après-midi H'anouca
à l'Hôtel ACROPOLE****

Dimanche 25 Décembre 2005

à partir de 14h00

sur réservation uniquement !

contactez STEPHANE au

06 64 84 39 56

La Yéchiva Torat H'aïm

C.E.J. souhaite

מזל טוב

à Bernard et Sara

DASSA à l'occasion de la
naissance de leur fille

Tsipora - Mih'al -

לכה דודי

' ' Igueret Hagra ' '

La missive du Gaon de Vilna ztsouqal

(Avertissement : je me propose de traduire cette lettre du Gaon de Vilna. Cependant, Attention ! Elle est "kodesch kodachim", elle ne se lit pas à la légère, ne prenez pas que ce qui vous intéresse. Ce que vous ne comprenez pas ou ce qui vous paraît simple demandez à un maître de vous l'expliquer. Le Gaon a écrit cette lettre à sa femme au cours de son voyage qu'il entreprit vers Erets Israël. On sait qu'il n'y arrivera jamais et qu'il reviendra. A la demande de son fils pourquoi est-il revenu ? Il répondit : « le ciel ne m'a pas autorisé d'y arriver ! ». S'il y a des erreurs attribuez-les au traducteur ou au lecteur. Ce qui est en gras est un choix personnel du traducteur. I.M)

Je viens vous demander de ne pas du tout vous attrister, comme vous me l'avez véritablement promis. De même de ne pas du tout vous soucier. Voilà que des hommes voyagent plusieurs années pour acquérir de l'argent, ils laissent leurs épouses, errent et manquent de tout. Et moi, merci à D'IEU, je voyage vers la terre sainte que tous aspirent à la voir, le désir d'Israël, et je voyage paisiblement, bénit l'Eternel.

Je sais aussi que j'ai laissé mes enfants que mon cœur a languis, **de même mes livres qui me sont chers**, j'étais comme un étranger dans la terre et j'ai tout quitté.

Il est connu que tout ce monde-ci est vain, tous les plaisirs néants, malheur à ceux qui poursuivent la vanité qui est sans intérêt.

Ne jalouse pas la richesse car elle est parfois la cause du malheur de son possesseur. Il est sorti nu du ventre de sa mère, nu il retournera. Comme il est venu, ainsi il repartira. Quel intérêt a-t-il obtenu de tous ses vains efforts. Même s'il vivrait mille années deux fois. Quand bien même l'homme vivrait de nombreuses années et s'en réjouirait, qu'il se rappelle des jours obscurs. Quel sens a cette joie. **Car demain tu pleureras de ce que tu as jouit aujourd'hui.**

Ne jalouse pas les honneurs imaginaires et vains. Le temps se rebelle et est semblable à une balance. Il soulèvera le léger et rabaissera le lourd.

Le monde ressemble à celui qui boit des eaux salées, il croit s'abreuver mais il n'est que plus assoiffé. L'homme meurt alors qu'il n'a même pas assouvi la moitié de ses désirs. Quel bénéfice a l'homme de tout son labeur.

Souviens-toi des générations premières qui nous ont précédé, tout leur amour, leur désir et leur joie ont disparu et reçoivent aujourd'hui de nombreux jugements. Quel intérêt a l'homme alors qu'il finira poussière et vermine. Toutes ses

jouissances se transforment en amertume dans la tombe et la

mort est liée à l'homme. Qu'en est-il de ce moment-ci ? Les jours de l'homme sont emplis de colère et de maux, même la nuit il ne peut dormir paisiblement, la mort n'est pas un espoir, il devra donner justice sur tout, **sur chaque parole même des plus légères, rien n'est perdu.**

C'est pour cela que je te recommande de t'habituer à t'isoler car **la faute de la langue est la plus grave** comme l'ont dit nos Sages. Je n'ai pas besoin de m'attarder sur cette grave faute **plus que toute autre. Tout l'effort de l'homme doit être concentré sur sa bouche.** Nos Sages disent que toutes les bonnes actions et toute la Tora de l'homme ne font pas le poids face à ce qu'il sort de sa bouche. Quelle est l'œuvre de l'homme dans ce monde-ci ? **Qu'il se fasse muet !** Qu'il assemble ses deux lèvres comme les deux pierres du moulin. Le jugement de *kaf haqéla* n'est basé sur autre chose que sur les futilités prononcées par sa bouche. Ceci est dit sur des paroles de trop, mais sur les paroles interdites tel le *lachon hara*, la moquerie, les vœux, les serments, la discorde et les malédictions, et plus particulièrement lorsqu'elles sont prononcées le *chabat* et jours de fêtes dans les synagogues, sur celles-ci il devra descendre dans le *téhom*, on ne peut pas imaginer les souffrances qu'il endurera. Aucune parole n'est perdue, tout est écrit. Car l'oiseau du ciel emporte la voix, celui qui possède des ailes racontera la parole. Ne donne pas à ta bouche la possibilité d'entraîner des malheurs à ta chair, tu ne pourras même pas t'excuser en prétextant ton inadvertance.

Tout ce que tu as besoin fais le par un mandataire même si cela te coûtera deux ou trois fois plus cher. **La main de D'IEU est-elle courte.** D'IEU nourrit des plus grandes bêtes aux plus minuscules, et attribue à chacun ce qui lui est nécessaire.

Pendant *chabat* et jours de fêtes ne parlez seulement de ce qui vous est nécessaire et même de cela écoutez votre parole, car la sainteté du *chabat* est très grande. N'ont-ils pas autorisé difficilement le salut pendant *chabat*. Vois combien à propos d'une seule parole ils ont été très sévères.

Honore beaucoup le *chabat*, comme j'en avais l'habitude, ne conditionne pas les dépenses pour ce jour, car toutes les dépenses de l'homme sont fixées à *roch hachana* exceptées celles de *chabat* et *yom tov*.

Je viens également te demander une grande requête, importante et claire : éduque bien tes filles, qu'elles ne sortent jamais de leur bouche ni malédiction, ni serment, ni mensonge, ni discorde. **Tout cela dans la paix, l'amour, l'affection et la sérénité.**

Je possède quelques livres de *moussar* traduits en allemand, qu'elles les lisent en permanence, à plus forte raison le *chabat* saint des saints où leur seule lecture doit être dans ces livres. Habitue les toujours à lire des livres de *moussar*.

PARACHAT H'OUKAT

Concernant la malédiction, le serment et le mensonge frappe les très sévèrement, car D'IEU préserve à la cause de la faute des enfants le père et la mère seront châtiés. Grande est la honte dans le monde qui vient. Elle a profané son père. Mécréant fils de juste. De même sur toute autre mauvaise parole tel le *lachon hara* et le colportage.

Qu'elles fassent attention de toujours prononcer la bénédiction avant et après toute consommation. Le *birkat hamazon* et le *chéma*, tout avec concentration.

L'essentiel de tout est qu'elles ne franchissent pas le seuil de la maison pour aller vers l'extérieur. Qu'elles t'écoutent et t'honorent, ainsi que ma mère et tous ceux qui leur sont plus âgés.

Qu'elles mettent en pratique tous ce qu'elles lisent dans les livres de *moussar*.

De même tes fils éduque les dans le droit chemin, **toujours dans le calme**. Paie un enseignant **généreusement**. Les dépenses de l'homme sont fixées depuis *roch hachana* **exceptées celles faites pour l'éducation de ses enfants**. A eux aussi j'ai laissé des livres. Au nom de D'IEU éduque les bien et sereinement. Préoccupe toi de leur santé, leur alimentation, qu'ils ne manquent de rien. **Qu'ils apprennent bien le *h'oumach* jusqu'à le connaître presque par cœur, sans trop s'alourdir, toujours dans la sérénité, car l'étude ne s'imprime en l'homme seulement de façon posée et sereine. Encourage les en leur donnant de l'argent.**

Seul cela doit être ta préoccupation, tout le reste est vanité.

(suite la semaine prochaine...)

Exeptionnel !

Le CEJ

organise

***séminaire d'étude
pour étudiants***

Les matinées du 11 au 15
Juillet 2005

**Au programme cours et
débat...**

Pour renseignement contactez
Mickaël au 06 18 69 19 54

Mesdames mesdemoiselles

La yéchiva TORAT-H'AÏM C.E.J.
Organise un séminaire au mois de
juillet

le matin à 10 heures

Sur le thème

La VERITE - le תורה

lundi 4 juillet : Rav Moché
MERGUI

mardi 5 juillet : Thiery DARMON

mercredi 6 juillet : Rav E.
LANQUAR

lundi 11 juillet : Rav
GOTTFARSTEIN

mardi 12 juillet : Yonathan
CHOCRON mercredi 13 juillet :

Rav Imanouel MERGUI

lundi 18 juillet : Rav
Eliyahou MERGUI

mardi 19 juillet : Mme Tineo